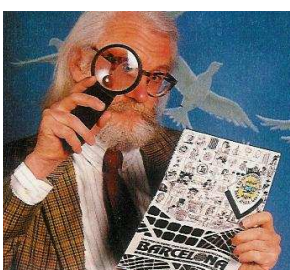
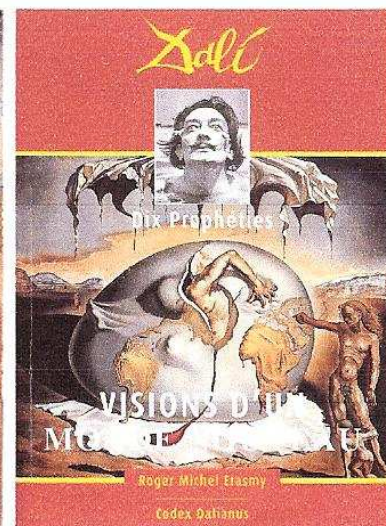
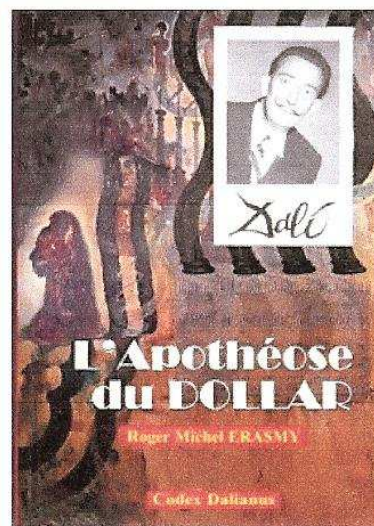
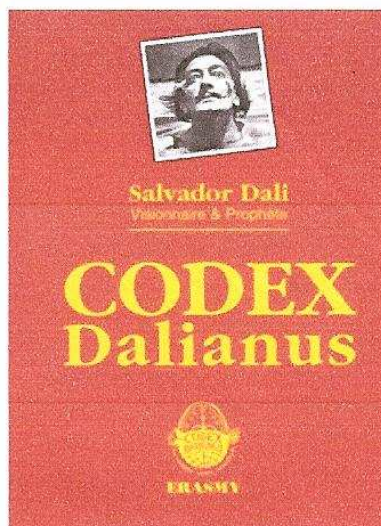
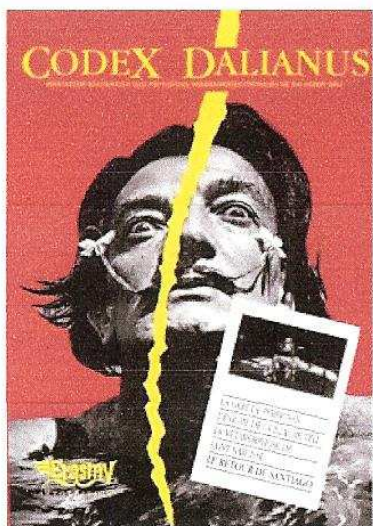


Dossier Dali 2012

CODEX DALIANUS

Dali décodé

Indicateur prophétique



Les Livres de **Roger Michel Erasmy**

après 29 années d'enquêtes (1984-2012)

www.erasmy-dali.com & www.dali-visions.dali-code.com



CODEX DALIANUS

«Dali décodé» : 1984 – 2012 (29 années d'enquêtes)

Indicateur des prophéties du peintre-visionnaire Salvador Dali par Roger Michel Erasmy

Introduction

3 décembre 1970



Le Destin correspond à une planification subtile de la Providence. La vocation messianique de Salvador DALI en est la preuve la plus flagrante. Depuis une quarantaine d'années, la découverte du mystérieux «phénomène Dali» a pris des détours insoupçonnables. L'Ambassade de France à Luxembourg fut le cadre alchimique du premier contact de Roger Michel ERASMY avec l'univers complexe du célèbre surréaliste catalan. Le 3 décembre 1970, une délégation française de la SNCF était venu de Paris pour présenter officiellement les 6 affiches créées par Salvador Dali pour la promotion du tourisme ferroviaire dans l'Hexagone. Roger Erasmy occupait à l'époque à l'Ambassade le poste de secrétaire chargé de l'expansion économique. Le déclic surréel se produisait quand le chef de la communication SNCF présentait l'affiche du Roussillon en annonçant : «Et voici une illustration du Centre du Monde» !

14 juillet 1971 – 14 septembre 1982

Roger Erasmy passait ses vacances familiales de l'été 1971 dans la région de Perpignan pour saisir les raisons qui avaient incité Salvador Dali à situer dans la principale station ferroviaire du Roussillon le «Centre de l'Univers» de sa cosmogonie. A noter que le terme «Centre du Monde» est une invention des Catalans du Nord, qui ne correspond pas au vocabulaire dalinien. Lors de mon premier passage à Perpignan à la date du 14 juillet 1971, je n'avais rien compris. Dali devant la Gare de Perpignan ►



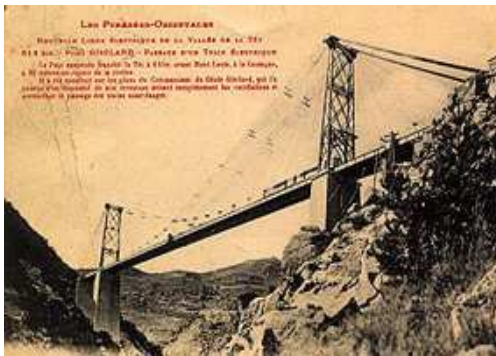
Il fallait une conjonction extraordinaire d'événements pour m'inciter à effectuer un 2e voyage le 14 septembre 1982. Depuis la mort de Gala – 11.06.1982 – l'activité dalinienne avait connu une nouvelle phase de manifestations provocatrices. L'exposition Dali présentée en septembre 1982 au Palais des Rois de Majorque de Perpignan comprenait de vrais chefs d'œuvre et aussi quelques faux, qui ont suscité un scandale retentissant. Pour me retrouver dans ce délirant maquis surréaliste, j'ai fini par déménager en 1983 pour me fixer dans le Roussillon. Pendant un an, je me suis livré à un premier travail d'investigation méthodique à Perpignan, soutenu par les services de la **SNCF**. Le 17 avril 1984, je présentais un premier dossier de conclusions au château Castell de Pubol, où séjournait Salvador Dali depuis le décès de Gala. Le **19 avril 1984**, la SNCF organisait au «Centre de l'Univers» une manifestation médiatique pour saluer la parution de l'ouvrage intitulé : «**Le Mystère de la Gare de Perpignan**», signé Roger Michel Erasmy.

1984 : Premières enquêtes



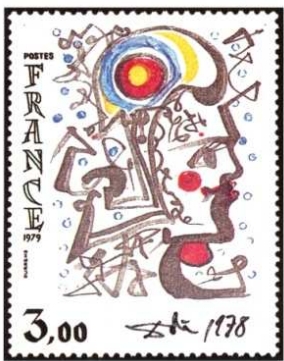
Roger Michel Erasmy, c'est moi-même. **1984** fut l'an Un de ma mobilisation dalinienne à plein temps. Menées des deux côtés des Pyrénées, mes investigations méticuleuses ciblaient trois objectifs majeurs :

A) Le réseau de l'étoile ferroviaire du Roussillon. La gare française de Perpignan fut pour Salvador Dali un guichet providentiel de services techniques performants, qui lui ont permis d'échapper au contraignant contrôle du franquisme. La SNCF a facilité, dès les années 1950, l'expédition sécurisée des coûteuses toiles de Dali à sa clientèle nantie des Etats-Unis. La gare de Perpignan fut pendant trente années l'ouverture logistique vers le nouveau monde, à la fois porte de la réussite et clef de l'argent. La situation particulière de cette étrange station – placée entre le fleuve La Têt et la rivière La Basse - souligne le caractère métaphysique de ce haut-lieu de l'inspiration dalinienne, marqué par le dualisme (le haut et le bas). Ici, Dali a découvert le 19 septembre 1963 le «Centre de l'Univers». Situé au coeur géographique d'un réseau ferroviaire à trois branches, la gare s'est affirmée comme un fabuleux grimoire ésotérique, qui attendait le génial artiste catalan pour trouver enfin son incomparable éclat paranormal.



La SNCF m'a autorisé en 1984 d'examiner de près le **tracé du rail**, qui mène **1°** vers Cerbère pour rejoindre le réseau espagnol de la RENFE (anagramme d'Enfer !), **2°** vers Paris en passant par Rivesaltes (au code postal apocalyptique : **66600**) et **3°** la voie métrique du «petit train jaune», qui monte vers la station la plus élevée de France (Bolquère-Eyne, 1592 m). Les lieux de passage locaux donnent des indications révélatrices concernant l'irradiation magique de la gare de Perpignan. L'exemple tragique du fameux Pont ◀ Giscard, inauguré en 1909 par le président Millerand, annonce l'avènement politique des présidents de la Ve République : **Giscard et Mitterrand**.

B) Voir le «Mystique de la Gare de Perpignan», une œuvre majeure. Suite à un voyage officiel à Perpignan, Salvador Dali avait créé en 1965 une toile monumentale en forme de croix de Malte. Le tableau se distingue par une composition riche en symboles révélateurs. Autour de la tête illuminée du Christ en croix, le peintre a disposé le couple agricole de l'Angélus de ▶ Millet (actif + érotisé). Il s'agit-là d'un signal annonçant le retour de la société à la terre. Cet indice prémonitoire figure 64 fois dans l'œuvre de Dali. Dans la partie supérieure du tableau, un wagon donne à l'œuvre son identité ferroviaire. Dali y a inscrit des codes, dont le chiffre 229 CL 66, qui comporte la date de fondation de la **République française (22.9.1792)**



C) Découvrir les sources du génie à Cadaquès et à Figueras. Mes recherches m'ont incité à effectuer des déplacements réguliers au sud des Pyrénées pour enquêter dans la région Ampurdan-Costa Brava, terre natale de Dali. En 1984, j'ai pu rencontrer à Cadaquès le peintre Antonio Pitxot, confident du Surréaliste et directeur du Teatro-Museo Dali de Figueras. Conscient du sérieux de mes investigations, Pitxot me confia pour étude les tirages secrets de «l'écriture catastrophéiforme» élaborée par Dali. Des rapprochements comparatifs m'ont permis d'établir rapidement la similitude de ce troublant graphisme tordu avec les signes entourant ◀ la tête emblématique du «mythe-signes de la **Marianne**», une commande philatélique, réalisée en 1978 par Dali pour les P & T françaises.

Cette découverte confirmait mes intuitions relatives au génie divinatoire de Salvador Dali et à son flair prophétique concernant le destin de la **Ve République française**. Depuis 1984, j'allais de surprises en stupéfactions. .



Les jumelages européens de Figueras

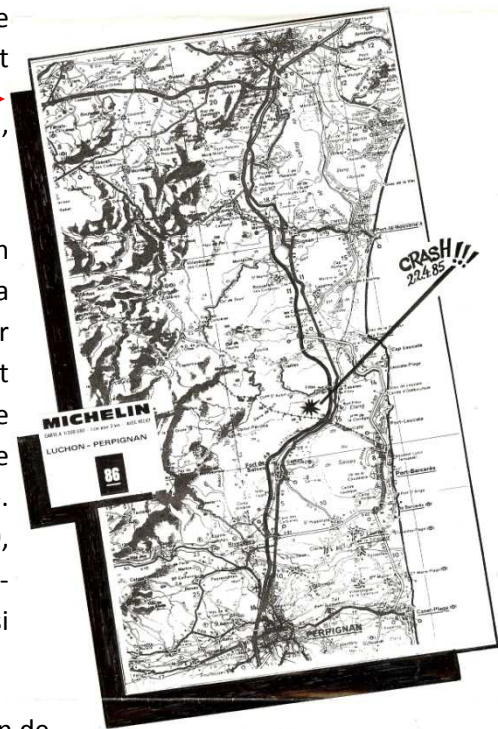


Des rencontres répétées avec les responsables de l'Ajuntament (*Mairie*) de Figueras m'ont éclairé à propos des liens européens de la ville natale de Salvador Dali avec des partenaires aussi étonnants que **Marignane** (F) et **Berlin** (D). Ceci concerne les structures basiques de la **prédestination** du peintre catalan. En effet, des événements troublants sont venus établir de fortes correspondances historiques avec les prémonitions énigmatiques illustrées par Dali.

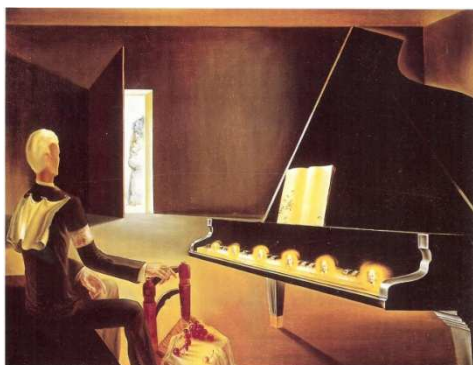
1° Le 18 décembre 1984, Antonio Pitxot m'a expliqué comment Dali avait créé intuitivement au château de Pubol une curieuse toile intitulée «**Enlèvement topologique d'Europe / Hommage à René Thom**». L'oeuvre faisait partie de la «Série des Catastrophes», une dizaine de tableaux tardifs que le peintre vieillissant (79 ans) avait entamés en 1983. Une analyse comparative m'a permis d'élaborer un montage graphique mettant en évidence la stupéfiante ressemblance géographique du tracé de l'autoroute **A 9** «la Catalane» entre Perpignan et Narbonne avec la fracture brutale de la toile. Le 22 avril 1985, je postai mon collage destiné à Dali, qui résidait à l'époque à la Torre Galatea de Figueras. Le même jour, 22.4.1985, un avion DC 6 de la Sécurité Civile s'écrasait à l'endroit exact de la rupture picturale peinte par Dali. Le lieu topographique du crash se situe sur la commune d'Opouls-Périllos proche de **66600 Salses**. A noter que l'avion accidenté venait de l'aéroport de ... **Marignane**, ville jumelée de Figueras.



L'autoroute **A9** passe par Perpignan. Elle constitue le principal axe de l'Union européenne avec l'**Espagne** (actuellement un pays en crise aiguë). Par rapport à la «notion catastrophique» de «L'Enlèvement **topologique** d'Europe» imaginée par Dali, je signale un autre événement révélateur, qui concerne le basculement communautaire de l'Union Européenne. Au premier semestre 2009, le 1^{er} Ministre tchèque Mirek **Topolánek** avait pris (en pleine crise planétaire) la présidence tournante de l'U.E. des 27, alors qu'il refusait le ratifier le «Traité de Lisbonne». Renversé par une motion de censure du parlement tchèque, le 24 mars 2009, Topolánek devait quitter la présidence de l'Union. Sa chute apporte aux pressentiments «**topologiques**» de Dali une nouvelle justification éloquente. A noter aussi que le Commissaire européen de la santé nommé en 2010 s'appelle John **Dalli** !



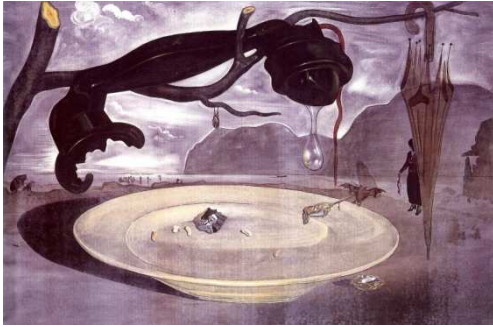
2° La chute du **Mur de Berlin**. L'oeuvre de Dali regorge d'allusions picturales à la fin de l'Union soviétique. Le faciès de **Lénine**, leader historique de la Révolution bolchévique, figure à plusieurs reprises dans l'oeuvre révélateur de Salvador Dali. Au départ, dans les années 1930, le délirant artiste Catalan a voulu provoquer les chefs historiques du mouvement surréaliste parisien (André Breton, Paul Eluard, Louis Aragon), proches du Parti communiste français. Le 5 février 1934, Dali fut exclu du mouvement, mais l'Histoire a donné raison à ses toiles prémonitoires.



◀ Le tableau représentatif «Hallucination partielle. Six images de **Lénine** sur un piano» de 1931 montre Boris Eltsine, 1^{er} président de la Russie (1991), assis face à un piano sur lequel le portrait de **Lénine** s'éteint à petit feu alors qu'au fond, une porte se ferme sur un monstre froid. L'autre toile «L'énigme de Guillaume Tell» présente Lénine dépouillé à genou devant son tombeau. Figueras est jumelée avec la Ville de Berlin (secteur de Neukölln, situé le long du Mur). Le Communisme s'est effectivement effondré à l'Est dès **1989** après la chute du Mur de Berlin. C'était l'année de la disparition de Salvador Dali.

Pressentiments sur le cours de l'Histoire

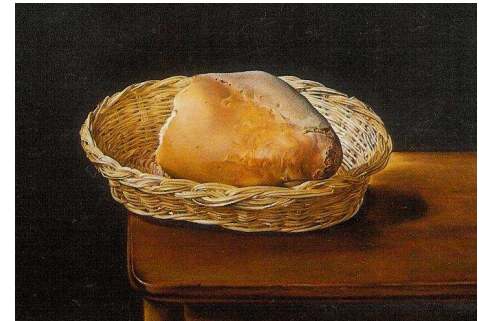
La gare de Perpignan, l'étoile ferroviaire du Roussillon, comme aussi la comarca ensoleillée de l'Ampurdan-Costa Brava constituent une **géographie** sacrée, riche en hauts-lieux magiques, qui ont inspiré la créativité du peintre-visionnaire catalan. L'itinéraire personnel de Dali est défini également par les soubresauts de l'**Histoire**, dont il avait ébauché lui-même les grands bouleversements dans des toiles prémonitoires. Question de prédestination !



Fuyant l'Espagne au moment de la guerre civile de 1936, Dali a quitté l'Europe en 1940 pour s'installer aux **Etats-Unis** dans le but d'échapper aux contraintes de la seconde guerre mondiale, déclenchée par la folie d'Adolf Hitler. Deux tableaux significatifs : «Construction molle avec haricots bouillis – Prémonition de la guerre civile» (1936) et «**L'Enigme d'Hitler**» (1939) donnent une illustration parlante de ce qui allait se passer sur le vieux continent. En Europe, ce fut la fin des haricots.

L'exil aux USA a permis de donner à la carrière artistique de Salvador Dali une prodigieuse accélération internationale. Après des années de travail acharné à New York et en Californie, le génial peintre espagnol a su s'imposer comme un artiste majeur de son époque. En 1945, Dali avait créé la fameuse «Corbeille de pain», qui fut choisie en 1948 comme emblème du «**Plan Marshall**». Il s'agissait de reconstruire l'Europe ruinée après le désastre de la 2^e guerre mondiale. Dali était branché sur les événements de la grande Histoire du XX^e siècle. Difficile d'échapper à son destin.

La «Corbeille de pain» ►



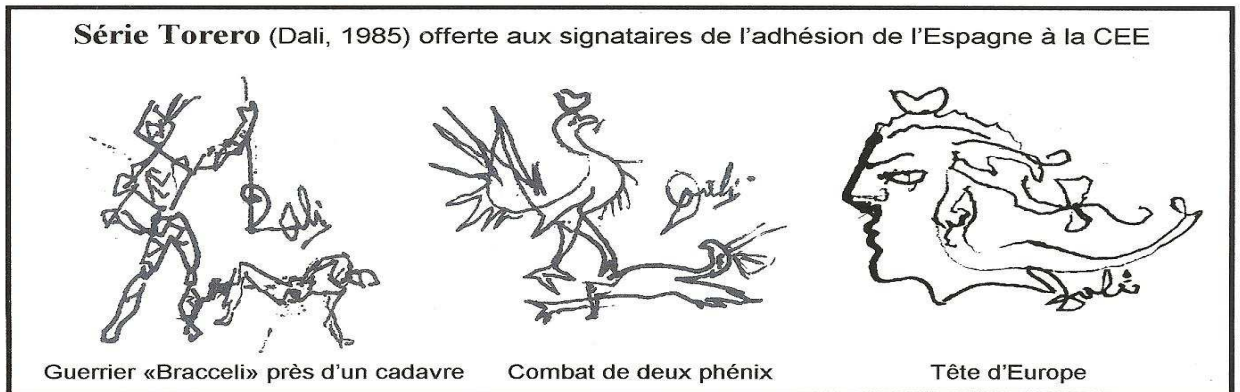
Le flair divinatoire du peintre a pressenti les grands tournants de l'Histoire contemporaine. La chute inattendue du **communisme** fut une des grandes prophéties illustrées par le visionnaire. Actuellement, nous subissons les dérives inquiétantes du système économique et bancaire de type ultra-libéral. L'effondrement du **capitalisme** financier aussi fait l'objet de multiples prémonitions concrètes à travers les mystérieuses images de la peinture dalinienne.



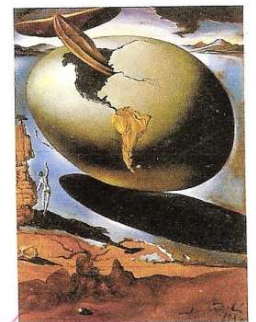
◀ La toile emblématique de «**L'Apothéose du Dollar**» de 1965 constitue la vision la plus flagrante des bouleversements systémiques qui vont marquer le début du XXI^e siècle. Le thème de la glorification de l'argent est traité ici sous forme de composition grandiose mettant en avant des figures essentielles de la vraie culture européenne : Goethe, Dante, Vermeer, Velasquez, Louis XIV ... sur fond de **désert** d'Arabie, envahi de tuyaux de pétrole et d'affrontement guerriers. Le profil d'**Hermès**, dieu grec des négociants et des voleurs, occupe toute la partie gauche de ce tableau monumental. ◀ Sur la photo : Antonio Pitxot avec l'auteur Erasmý.

Pendant un siècle, une des erreurs tragiques du **capitalisme** a été de croire que la croissance correspondait à une certitude infinie. En 2008, la faillite de la banque américaine Lehmann Brothers a sonné la fin du système pervers du «toujours plus», dopé par des artifices bancaires imaginés par le **1%** de gestionnaires dominants. Le campement des «Indignados», né le 15 mai 2011 à Madrid, a été évacué le 6 août 2012 par la police devant la tour de la banque centrale européenne (BCE) de Francfort. Le mouvement contestataire, rebaptisé successivement «**99 %**» et «**Occupy**», menait la guerre contre le pouvoir du capitalisme, de l'argent et des banques. Maintenant que le spectre de la **récession** se profile à l'horizon, on finit par se rendre à l'évidence que la construction européenne a été menée à la hussarde à travers des élargissements irréflectés et de monstrueux endettements. Le soutien persistant de la **Grèce** exsangue est devenu un prétexte pour **sauver l'Euro** et cacher désespérément un grave **échec** politique.

Le message de Dali est intransigeant. L'avertissement de l'**Hermès** dans «L'Apothéose du Dollar» (page 4) annonce la défaillance de la **Grèce**. Sa sortie de l'Euro sera suivie par contagion de l'effondrement d'autres pays fragilisés par la crise : Espagne, Portugal, Italie. Depuis **1985**, nous étions prévenus. Lors de la signature du traité d'adhésion de l'**Espagne** à la CEE, le gouvernement madrilène avait demandé à Salvador **Dali** (81 ans), plus grand peintre espagnol vivant, de réaliser une oeuvre spécifique, proposée aux délégués des 12 Etats européens réunis à Madrid. Les précieuses planches du cadeau dalinien à l'Europe furent, en fait, des gravures maladroites baptisées «série Torero», qui illustraient des séquences sanglantes de querelles et de combats de coq, en plus d'une «tête d'Europe» meurtrie. (voir ci-dessous). Selon l'intuition paranoïaque-critique de Dali, l'Union des 27 deviendra donc un **champ de bataille !**

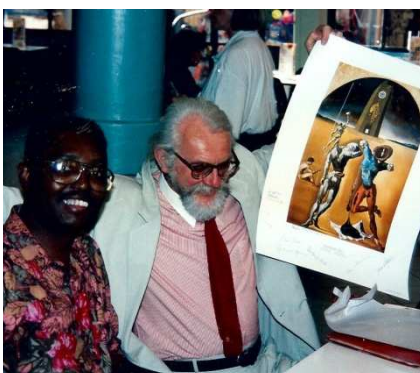


Résumons. L'irrésistible Salvador Dali a prévu l'implosion du **communisme** soviétique. Cela s'est produit en 1989. Le peintre-visionnaire a annoncé l'Enlèvement d'**Europe**, c'est-à-dire l'éclatement de l'Union Européenne, probable, pour ne pas dire inéluctable. On ne voit toujours pas l'issue de la terrible **crise** planétaire. En tout état de cause, la fin du **capitalisme** planétaire passera par la chute de l'empire américain. La toile «**Allégorie d'Amérique**» ▶ de 1943 présente le globe terrestre en forme d'œuf, où le continent de l'Amérique du nord apparaît comme une fracture béante percée par un cactus. L'avertissement est clair !



USA : le signal d'Atlanta

Dali avait peint en **1943** une toile racoleuse dont personne ne voulait. Intitulée d'abord «**Poésie d'Amérique**», l'œuvre a été rebaptisée plus tard «*Les Athlètes cosmiques*». Faute d'acquéreur, le tableau est resté dans les mains de la Fondation Dali, qui l'a exposé dans les galeries du Teatro-Museo de Figueras. Lors de mon long séjour studieux dans la région espagnole Ampurdan-Costa Brava (1986 -1998), j'ai eu l'occasion de me livrer à un examen minutieux de la «*Poésie d'Amérique*». Des découvertes troublantes ont renforcé mes certitudes relatives au génie prophétique de Salvador Dali. La toile américaine est révélatrice d'un double message :



1° Les Jeux Olympiques d'Atlanta. Le tableau est surchargé de références à la culture américaine : un gratte-ciel, la bouteille de Coca-Cola, des sportifs bariolés. En fait, le symbolisme des «*Athlètes Cosmiques*» correspond à une vision exacte de la ville d'**Atlanta**, organisatrice des Jeux Olympiques du Centenaire en **1996**. Atlanta est le siège de la compagnie Coca Cola, principal sponsor olympique. C'est là qu'est domiciliée également la chaîne de télévision à information continue CNN, dont la tour de l'horloge figure dans la toile. Il faut ajouter à ces signes les athlètes aux muscles synthétiques hypertrophiés pourvus d'un tiroir-caisse, implanté dans les reins. Nous sommes bien aux USA. Nota bene : Roger Erasmey a accueilli en 1994 à ◀ Figueras une délégation américaine venue d'Atlanta pour préparer les J.O. de 1996.



2° L'élection de Barack Obama. Le décryptage méticuleux du tableau a mis en évidence d'autres indications à caractère historique. Au fond figure un basketteur noir et sur la tour de l'horloge dressée dans la partie supérieure, Dali a fixé une carte d'**Afrique** froissée versant une larme. La traduction des symboles apporte des enseignements fort révélateurs. Atlanta constitue la ville la plus représentative de la communauté afro-américaine et des conflits raciaux qu'elle génère. **Martin Luther King** est né à Atlanta, où il a été inhumé après son assassinat du 4.4.1968. Dali avait sculpté son bronze. Quarante années après, **Barack Obama** a réalisé le rêve du célèbre pasteur noir – «*I have a dream*» ! – en devenant le 1^{er} président noir des Etats-Unis. ◀ Roger Erasmy avec Antonio Pitxot devant la «Poésie d'Amérique» (Musée de Figueras).

L'attaque terroriste du **11 septembre 2001** contre le World Trade Center a inauguré le XXI^e siècle d'une manière brutale. Cet événement aux conséquences géopolitiques énormes a été évoqué par le visionnaire Dali dans son opéra-poème «**Etre Dieu**», enregistré en **1974** à Paris dans les studios Pathé-Marconi. L'œuvre met en cause l'ordre établi en dénonçant la corruption de la démocratie et les dérives de la société bourgeoise. Le prophète Dali annonce que la **Chine** et les **USA** s'uniront un jour pour dominer le monde. La jaquette de l'album présente le fameux montage **Mao-Marylin** ▶ de Dali, scellant cette étrange alliance futuriste. L'actualité géopolitique confirme cette vision.



La conception novatrice de la Création du Monde imaginée par Dali met en scène les grands mythes du panthéon de l'artiste, incarnés par Marilyn, Greta Garbo, Brigitte Bardot, accompagnées d'Onassis, de Peter Pan et des Marx Brothers. Côté bestiaire surréaliste, Dali fait défiler un troupeau de **girafes** sur la Cinquième Avenue de New York. Soudain, les cous démesurés des girafes explosent et prennent feu. Cette vision allégorique de la destruction des tours jumelées du **WTC** a été complétée par des images de Dali illustrant l'intervention des sapeurs-pompiers. Le numéro d'appel de secours d'urgence américain est le **911**. Comble de la fatalité, le **11 septembre** correspond à la fête nationale des Catalans ! Décidément, le Destin répond à un balisage codé méticuleusement planifié.

Mai 1968 : la Révolution culturelle de Dali

La **France** fut la seconde patrie de Salvador Dali. Pendant des décennies, le flamboyant surréaliste catalan amusait le Tout-Paris par un enchaînement de performances délirantes, orchestrées dans des lieux aussi prestigieux que l'Hôtel Meurice, la Sorbonne, la Tour Eiffel, le Musée Grévin, la Gare de Lyon. Au moment des émeutes estudiantines de **Mai 1968**, Dali se trouvait à **Paris**, comme par hasard. Sensible aux revendications de la jeunesse, le peintre rédigeait le tract «Ma révolution culturelle», diffusé par lui-même aux insurgés de la Sorbonne. Le texte futuriste s'en prenait au pouvoir politique, à l'ordre établi et plus particulièrement à la culture bourgeoise en énonçant des idées précises relatives à une **Renaissance** culturelle, créative et durable, qui allait se concrétiser au **XXI^e** siècle.



Le **manifeste** de mai 1968 ébauche les lignes de force d'un Monde nouveau, développées également dans le cadre de l'opéra «**Etre Dieu**» enregistré en 1974. A **Paris**, l'année **1979** a été une année mémorable pour la consécration de Salvador Dali. Le 9 mai 1979, il fut reçu à ◀ l'Académie française, section beaux-arts. En décembre 1979, le **Centre Pompidou** lui consacrait une vaste rétrospective, qui connut un record d'affluence avec + 800.000 visiteurs. Sous la Coupole de l'Académie, Dali évoquait Velasquez, la Toison d'or, la gare de Perpignan et le code **ADN**, auquel il avait dédié en 1963 la toile intitulée «**Arabes** acidodésoxyribonucléiques». Cela nous ramène au débat de l'identité nationale et les tests ADN de 2007.

Au cours des années 1986 à 1998, j'ai poursuivi mes activités daliniennes en Catalogne. Mon retour en France m'a permis d'écrire d'autres livres dans la série «**Codex Dalianus**» (*Dali décodé*) et de préparer le centenaire Dali 2004.

La mort annoncée de Salvador Dali



J'ai publié le premier indicateur prophétique de la série «**Codex Dalianus**» (*Dali décodé*) en 1987. L'intérêt de cette publication avait incité le grand quotidien barcelonais «El Periodico de Catalunya» à acquérir les droits de reproduction du texte révélateur. Au cours de l'**été 1988**, le journal catalan diffusait un feuilleton de onze pages centrales sous le titre «*Código de Dali*». La publication a connu en Espagne une vive résonance nationale. Plus explosif a été l'effet divinatoire de l'opération «*Código de Dali* ». Car elle correspondait à un **oracle funeste** de Dali.

En **1966**, le peintre avait rédigé la sentence suivante : «*Mes idées actuelles seront claires dans une quarantaine d'années. C'est que je ne désire pas qu'elles soient accessibles avant. Question de vie ou de mort. Le jour où je sentirai que mes idées apparaissent immédiatement et **avec clarté** à mes contemporains, une semaine après cet événement désastreux, Avida Dollars mourra*» ! La parution en été **1988** de mes décryptages prophétiques dans les pages de «El Periodico» a accompli la prophétie de Dali. «*Avida Dollars*», c'est l'anagramme de Salvador Dali, forgé par André Breton pour dénoncer la cupidité de l'artiste catalan. Dali n'est pas décédé dans la semaine, mais quelques semaines après la parution de mon texte révélateur († 23.01.1989).



L'immense œuvre pictural laissé par Dali fascine des millions d'amateurs d'Art et de mystère, qui défilent au Teatro-Museu de Figueras sans comprendre la signification profonde des peintures. En 28 années d'investigations, j'ai pu faire la démonstration que l'ensemble des œuvres correspondent à un formidable **scénario du futur**. Sous l'angle de l'actualité internationale, le décryptage des tableaux m'oblige de conclure que les visions de Dali annoncent des **désastres** majeurs, dont l'aggravation de la **crise** économique et sociale et ◀ la dégradation progressive de l'**environnement**. Il faudra sauver la planète.

Visions d'un Monde nouveau

Le message providentiel brossé par Dali exprime la volonté supérieure d'une puissance transcendante d'ordre divin, dont le génial peintre fut - bien malgré lui - l'instrument créatif. Dieu n'est pas celui que l'on croit. On va devoir oublier l'éminence grise et inopérante que l'Eglise romaine continue à nous imposer à travers un prêchi-prêcha obsolète, basé sur des dogmes absurdes et des interdits culpabilisants. La nouvelle «**Religion des Anges**» énoncée par le visionnaire Dali passe par un changement fondamental des rapports humains dans une société lucide et émancipée, libérée des obsessions de réussite, d'enrichissement et de consommation effrénés. La société actuelle va **éclater** sous l'effet des conséquences de l'épouvantable **crise** (à l'image de la Grèce et de l'Espagne). Une civilisation courageuse et novatrice, à la fois créative, conviviale et érotisée, va émerger des cendres de nos illusions perdues.

L'œuvre de Dali comprend des toiles pathétiques illustrant les remous de l'**Eglise de Rome**, en perte d'autorité. Face à l'évolution de la «**génération narcissique de type angélique**» pressentie par Dali, les prélats séniles du Sacré Collège siégeant au Vatican n'ont plus aucune influence sur la jeunesse, qui incarne l'avenir. Le tableau «*Concile Œcuménique*» ▶ (Dali 1960) est une composition explosive. La toile montre une tornade diluvienne qui va souffler sur l'Eglise, mettant en scène une créature diabolique masquée surgissant sous la voûte de la basilique Saint-Pierre. Des **femmes**, dont Gala Dali, munies d'un crucifix fragile, sortent revigorées de la tourmente d'un concile rassemblant des cardinaux désemparés.



Les temps sont difficiles. Face aux graves désordres du monde, les chefs politiques du moment et leurs conseillers surdiplômés ont d'ores et déjà prouvé qu'ils ne sont **pas à la hauteur** des problèmes de la **crise historique**. Les dettes abyssales et le chômage croissant des pays occidentaux sont devenus des obstacles insurmontables, qui excluent toute probabilité de retour à la nouvelle croissance que l'on nous fait miroiter depuis 2008. Le monde ne sera plus jamais comme avant. Le visionnaire extralucide Salvador Dali nous indique une voie inespérée pour sortir du péril suicidaire qui menace nos acquis. Développée dans le cadre de l'opéra-poème «Etre Dieu» et de son manifeste révolutionnaire de mai 1968, la doctrine dalinienne s'inspire de la **Divine Comédie** de Dante.



Le moteur de la **Renaissance** annoncée sera le sexe prétendu faible. Nous sommes au XXI^e siècle. Les mœurs ont évolué et les mentalités ont changé.

◀ La métamorphose foudroyante des **femmes** fera éclore une nouvelle génération de créatures libérées, expertes et performantes, dont les stupéfiants modèles sont la perverse Gala, la «mante religieuse» de l'Angélus de Millet et l'angélique Béatrice de Dante. Des femmes d'un type inédit vont inspirer un nouveau modèle d'échanges et de rapports humains, susceptibles d'entraîner un **renouveau salutaire** bâti sur le bonheur et l'amour.

L'émancipation des femmes répond à un concept fondamental cher à Freud et à Dali : «*Le jour où sera aboli le péché originel, la guérison des âmes aura lieu*». L'Eglise sera dépassée par ce raz-de-marée libérateur. Après des décennies de productivité lucrative, l'agriculture retrouvera son équilibre naturel. Et la mondialisation ultralibérale sera relayée par des structures interactives saines de niveau régional. L'économie deviendra essentiellement écologique. En cette année **2012** particulière, marquée par l'impact médiatique de la pseudo-prophétie des **Mayas**, les réalités de la «*fin d'un monde*» annoncée se sont d'ores et déjà produites. La mémorable **crise** planétaire en est la flagrante démonstration. Le monde va entrer dans une période confuse de «*montres molles*». Quant aux perspectives salutaires du nouvel **âge d'or** promis à l'humanité, il faudra se rendre à l'évidence que Salvador Dali est plus fort que les Mayas.

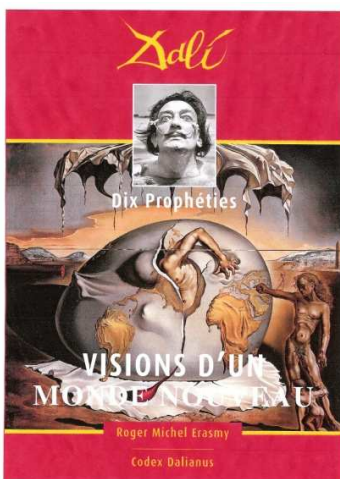
Car une fois de plus, Dali a rendez-vous avec l'Histoire. Au moment de la date-clef fixée par les exégètes du calendrier des Mayas – **21 décembre 2012** – le **Centre Pompidou** présentera une **exposition Dali**, riche de 200 œuvres significatives déployées autour ▶ des fameuses «**Montres Molles**». Trente-trois (33) années après sa précédente rétrospective, Salvador Dali sera donc de retour à **Paris**. L'exposition de 1979 avait battu tous les records d'affluence avec + 800.000 visiteurs fascinés. A partir du 21 novembre 2012 et jusqu'au 25 mars 2013, les innombrables amateurs d'Art et de mystère auront l'occasion de découvrir à Beaubourg les images fabuleuses du **peintre messianique**, qui annonce une **ère nouvelle**, construite sur la beauté, le partage et l'amour ●



Roger Michel Erasmy ● www.erasmy-dali.com

Contact : ▶ erasmy@dali-code.com ● Tel : 06 76 82 55 44

Septembre 2012



Parution 2012 : Le livre-bilan des prémonitions de Salvador Dali

VISIONS D'UN MONDE NOUVEAU/ Dix prophéties de Dali

auteur : **Roger Michel ERASMY**

420 pages + 50 reproductions couleur de Dali / Prix : 22 €

ISBN 2-87956-007-1



Nom du document : Dossier Dali 2012
Répertoire : C:\Users\Mr Erasmy\Documents
Modèle : C:\Users\Mr
Erasmy\AppData\Roaming\Microsoft\Templates\Normal.dotm
Titre :
Sujet :
Auteur : Mr Erasmy
Mots clés :
Commentaires :
Date de création : 03/09/2012 13:16:00
N° de révision : 2
Dernier enregistr. le : 03/09/2012 13:16:00
Dernier enregistrement par : Mr Erasmy
Temps total d'édition : 2 Minutes
Dernière impression sur : 03/09/2012 13:16:00
Tel qu'à la dernière impression
Nombre de pages : 10
Nombre de mots : 4 833 (approx.)
Nombre de caractères : 26 586 (approx.)